

S'étire - 2008

*S*e suis si fatigué

Mon âme est pesante
Mes paupières ont mille ans
Le soleil frappe mon œil
Le temps d'une contraction
Et tout redevient opaque
Le souvenir comme un flambeau
M'emmène de sourires en couteaux
Tu m'as enfermé dedans moi-même
Et je n'aime pas ce que j'y trouve
La chaleur moite et glissante
N'entraîne plus l'oubli de moi
L'oubli de toi
Où es-tu mon souffle ?
L'eau vague sur mon corps
Avec douceur et tendresse
Je vais m'enivrer d'elle et elle le sait déjà
Cette dernière matrice maîtresse
J'ouvre la bouche pour cet ultime
Baiser salé et elle s'engouffre en moi
L'agitation s'arrête alors
Et le tumulte vain se tait
Une seule image, enfin
Une seule pensée
Un seul souvenir
L'essence de tout ce qui fut de mon néant :
Assise sur le bord du fauteuil blanc,
Une tasse de thé à la main, tu me souris.
Mon cœur se gonfle de joie
Et je pars rejoindre cette sirène de mes utopies
Qui chante à nouveau pour moi